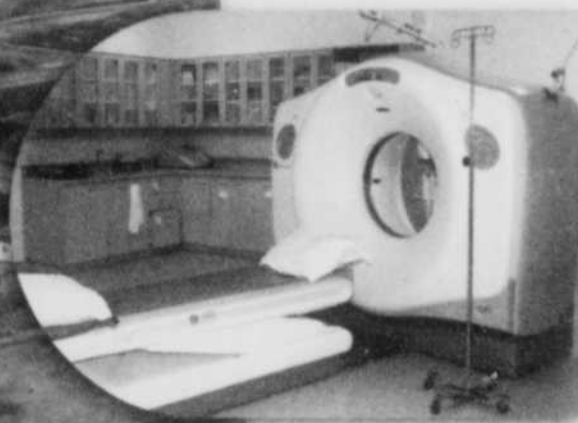


CENTRE
HOSPITALIER
PIERRE-LE GARDEUR



Un hôpital fou
de ses clients et
de leur famille !



- Son histoire
- Sa mission
- Ses services



Mission accomplie pour trois femmes de tête



Ginette
Duchesne



Jocelyne
Caron



Gisèle
Boyer

Un cahier spécial de

la **Revue**

L'HEBDO DES GENS D'ACTION

12 mai 2004

Ceci n'est
pas qu'un
simple
hôpital

C'est un lieu
pour
améliorer
notre qualité
de vie



Desjardins
Caisse populaire

Terrebonne 471-3735

SIÈGE SOCIAL
513, Masson, Terrebonne
CENTRES DE SERVICES FINANCIERS
1299, des Seigneurs, Terrebonne
2250, chemin Gascon, Terrebonne
1365, Grande-Allée, Terrebonne
(Lachenaie)

**Caisse populaire
Charlemagne 581-4740**

SIÈGE SOCIAL
60, rue Sacré-Coeur, Charlemagne
CENTRES DE SERVICES FINANCIERS
283, des Pionniers, Terrebonne
(Lachenaie)



*À titre de députée du comté de Terrebonne,
j'ai toujours tenu à respecter nos engagements politiques.*

*Je crois aussi fermement à l'importance
de la participation citoyenne et
des partenaires du milieu pour réaliser
nos objectifs, même les plus audacieux.*

*La réalisation du nouveau
Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur
et son centre ambulatoire symbolise notre capacité de rêver
et notre ténacité pour transformer nos rêves en réalité.*

*J'ai porté politiquement ce projet, celles et ceux
qui y travailleront au quotidien sauront lui donner son âme.*

*Ensemble nous pouvons dire :
Mission accomplie !*

Jocelyne Caron
Députée de Terrebonne



ASSEMBLÉE NATIONALE

Un peu d'histoire...

Une nouvelle page d'histoire s'écrit avec l'ouverture du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur à Terrebonne. Ce nouvel hôpital, c'est le mariage de la volonté de deux communautés, les MRC Les Moulins et L'Assomption, de se doter d'un centre hospitalier moderne répondant aux nouveaux besoins de leur population.

GILLES BORDONADO

redaction@larevue.qc.ca

Hôpital Le Gardeur

C'est en 1958 que sont lancées les premières démarches pour doter Repentigny d'un hôpital. À la tête de ce groupe, les docteurs Robert Lussier, Justin Mercure et Émile R. McDuff. En décembre 1961, l'Hôpital Le Gardeur ouvre officiellement ses portes. Celui-ci a une capacité de 61 lits et dessert une population de 25 000 habitants.

En 1982, il s'agrandit à 258 lits et dessert maintenant une population de 125 000 habitants.

La population du sud de Lanaudière connaît, dans les années 1980 et 1990, une explosion démographique considérable de 61 %, soit une augmentation 5 fois supérieure à celle de l'ensemble du Québec, et ce, sans ajout significatif dans les infrastructures de soins de santé de courte durée. Au début des années 1990, le Centre hospitalier Le Gardeur, à l'étroit, ne peut plus être agrandi, car il est situé au cœur d'un quartier résidentiel. La demande de soins et de services sans cesse croissante crée des problèmes organisationnels et cliniques importants.

On réclame un hôpital à Terrebonne

Pendant ce temps, un groupe de citoyennes dirigées par Mme Ginette Duchesne de Terrebonne réclament un hôpital dans leur secteur depuis 1987. Soutenu par Daniel LeBlanc, du CLSC Lamater, elle forme le Comité promoteur de l'hôpital des Moulins. Sa mission : poursuivre la pétition lancée en 1987 (elle comptera finalement 26 000 noms), obtenir des appuis formels pour le projet, promouvoir le projet et finalement dé-

velopper des actions politiques pour faire avancer l'initiative. Mme Duchesne pourra compter dès 1989 sur le soutien de la députée Jocelyne Caron.

Le succès est tel que le projet devient la seconde priorité lors Sommet socio-économique régional de Lanaudière en 1990. Le ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec d'alors, Marc-Yvan Côté, reconnaît le besoin et octroie une subvention de 10 000 \$ au Comité pour qu'il poursuive son travail.

Le ministre en profite pour décréter la formation d'un comité « tripartite » pour mener une « étude d'opportunité ». Ce comité est formé de deux membres du comité promoteur, deux de la Régie régionale et deux du ministère de la Santé.

En attente du bilan-lit du nombre de lits de trop sur l'île de Montréal, document promis par le ministre Côté pour décembre 1991, le comité tripartite et le comité promoteur poursuit son œuvre. Le bilan-lit sort finalement en... août 1993. Le député Yves Blais réussit à mettre la main sur le document et le rend public en janvier 1994. Le ministre Côté, qui fait travailler le comité tripartite depuis presque trois ans sur le projet moulinois, recommande l'agrandissement des hôpitaux de Laval et de Longueuil et la construction d'un hôpital... à Rivière-des-Prairies. C'en est trop !

Aidé de la Régie de la santé de Lanaudière, un comité d'actualisation est formé en 1994, regroupant des membres actifs du Comité promoteur, mais aussi des intervenants municipaux et du monde associatif. Ce comité, soutenu financièrement par le Conseil régional de développement de Lanaudière (72 000\$) recueillera 110 000 \$ et 200 lettres d'appuis pour l'hôpital.

Ces comités poursuivent leur œuvre avec dynamisme et enthousiasme pour faire reconnaître les besoins criants du moment. Bien que simple citoyenne, Mme Ginette Duchesne demeure la plus grande défenderesse non politique du projet.

Un grand hôpital pour le sud de Lanaudière

En 1994, les citoyens des MRC L'Assomption et des Moulins s'entendent : il faut un grand hôpi-



En 1993, la Régie régionale de la santé de Lanaudière et le Comité promoteur de l'hôpital des Moulins tiennent une conférence de presse fracassante : « Des Moulins est une région abandonnée » sur le plan des services de santé. Cette déclaration de Rénald Bergeron, directeur général de la Régie, ébranle. On le voit ici avec Ginette Duchesne, président du Comité promoteur, Jean-Pierre Arsenault, président de la Régie, et Daniel LeBlanc, ancien directeur général du CLSC Lamater, promoteur du projet d'hôpital et alors employé de la Régie.



En février 1994, on annonce la mise sur pied du Comité d'actualisation de l'hôpital des Moulins. Formé de membres du comité promoteur, d'élus municipaux et de représentants du monde associatifs, ce comité relança le projet de centre hospitalier.



En septembre 2000, la ministre Pauline Marois réalise la première pelletée de terre de l'hôpital. Sort de la partie Ginette Duchesne, Gisèle Boyer, le maire Marcel Therrien, Michel Desrochers, la ministre Pauline Marois, la députée Jocelyne Caron, ainsi que Florient Lafortune et Louise Massicotte de la Régie de la santé de Lanaudière.



Président du Centre hospitalier Le Gardeur de 1994 à 2001, Michel Desrochers a joué un grand rôle dans le développement du nouvel hôpital.



Ginette Duchesne est la grande initiatrice du projet de centre hospitalier dans la MRC des Moulins. On la voit ici lors d'une rencontre avec La Revue en 1991.



Malgré le contexte financier difficile du gouvernement du Québec, le ministre Jean Rochon a permis au projet d'hôpital de prendre son envol en 1995. On le voit ici en 1997 lors d'une consultation menée dans Lanaudière. En arrière-plan, la députée Jocelyne Caron.

tal moderne pour desservir la population dans le sud de Lanaudière. Outre le Comité d'actualisation et le Comité promoteur, le conseil d'administration du Centre hospitalier Le Gardeur, présidé de 1994 à 2001 par Michel Desrochers (alors résident de Terrebonne), la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière et la députée de Terrebonne, Jocelyne Caron, sont impliqués également dans le projet.

M. Jacques Parizeau, alors premier ministre du Québec et député de L'Assomption, annonce la construction de ce nouveau centre qui regroupe le projet d'hôpital à Terrebonne et le déménagement du Centre hospitalier Le Gardeur. Le comité d'actualisation souhaitait l'hôpital plus à l'est (autoroutes 25/640 ou Dumais/640), mais à la suite du consensus entre les deux MRC, le nouveau centre sera érigé aux abords des autoroutes 40 et 640, à Lachenaie.

M. Parizeau confie à Mme Caron, Déléguée régionale de Lanaudière, le mandat de réaliser le

projet sur le plan politique.

Le ministre de la Santé, Jean Rochon, donne le coup d'envoi véritable du projet en octroyant le financement pour la réalisation du Plan fonctionnel et technique du futur centre hospitalier en 1995. Cette annonce crée certaines inquiétudes au Centre hospitalier régional de Lanaudière (CHRDL), près de Joliette. Cet hôpital, comme Le Gardeur et la Régie de la santé, est sous-financé. Ainsi aux prises avec des compressions budgétaires, les dirigeants du CHRDL mettent en question la réalisation du projet.

M. Rochon, comme sa successeur, Pauline Marois, confirme cependant la réalisation du projet. Le Premier ministre Lucien Bouchard fait débloquent les fonds nécessaires. Mme Marois effectuera la première pelletée de terre en 2000. Les ministres Rémi Trudel, François Legault et Philippe Couillard maintiendront le cap. L'ouverture s'est réalisée comme prévue en avril 2004. Il aura coûté 166 millions de dollars.

La symbolique du logo

La forme carrée représente les assises du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur. Cette figure est un symbole fondamental de solidité, de stabilité et de confiance.

Les quatre rectangles qui y sont intégrés donnent une projection du bâtiment et de sa fenestration, tout en représentant le découpage des terres agricoles ancestrales sur lesquelles le nouveau centre est érigé. Les trois silhouettes humaines stylisées sont une puissante évocation de la famille; leur mouvement est un message d'espoir et de découverte. Ces silhouettes entrecroisées représentent aussi le partenariat entre les médecins, le personnel, les bénévoles, les partenaires, les clients ainsi que leur famille. Leur

nombre personifie les trois portes d'accès du centre hospitalier tant au plan physique qu'au plan du concept de prestation des soins et des services.

Les couleurs

La couleur bleue constituant la masse du carré est directement associée à la santé. Le jaune ocre des silhouettes humaines stylisées est un symbole reconnu de chaleur humaine et d'avenir, mais aussi de la primauté de la lumière dans le processus de guérison. La lumière se trouve être l'un des concepts à la base de la construction de la bâtisse. Quant au blanc, il met en valeur la fraîcheur, la paix et la sérénité. Les rectangles gris, pour leur part, représentent la solidité des matériaux qui forment l'ossature du bâti-

ment et, grâce au fond bleu, composent une porte d'entrée. Le bleu associé au gris est un attribut de la nouvelle technologie qui appuiera le nouveau Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur dans sa mission de soins et de services. L'ensemble projette une image de force et de constance, mais teintée d'une fragilité humaine et d'une spiritualité qu'illustre le mouvement dans les silhouettes humaines stylisées.

L'histoire

La seigneurie concédée à Pierre Le Gardeur sous le régime français était découpée en longues parcelles rectangulaires qui alternaient les cultures. C'est ainsi que nous apparaissent, encore récemment, les terres agricoles de Lachenaie et du sud de Lanaudière, notamment à l'en-



Le logo du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur.

droit où est construit le nouveau Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur.

MISSION ACCOMPLIE POUR « MADAME HÔPITAL »

Le projet d'une vie pour Ginette Duchesne

Ginette Duchesne était émue lorsqu'elle a franchi les portes tournoyantes du nouveau centre hospitalier Pierre-Le Gardeur le vendredi 7 mai dernier. Sa longue lutte initiée en 1987 pour un hôpital à Terrebonne venait à terme.

GILLES BORDONADO

redaction@larevue.qc.ca

Dès son arrivée dans le chaleureux et illuminé hall d'entrée, elle se pressa à l'accueil pour saluer la réceptionniste, métier qu'elle a elle-même occupé.

Ce grand hall, les grandes fenêtres vitrées et la configuration des lieux, les larges corridors l'a comblés. Son arrêt à la pouponnière, son département préféré dans les hôpitaux, fut émouvant. Elle qui adore les enfants s'émerveille devant les petits poupons derrière les fenêtres : « La pouponnière, c'est le départ, c'est la vie. »

Arrivée au 4^e étage, elle prit quelques instants pour se recueillir à la chapelle de l'hôpital : « J'ai prié pour le personnel et pour les patients de l'hôpital. Pour que le bon Dieu protège les gens qui y travaillent et qui y viendront. »

Le sourire rayonnant, elle pouvait dire « mission accomplie », après 17 ans d'une lutte à laquelle elle a été longtemps la seule à croire. Voici le parcours d'une battante, d'un petit bout de femme déterminée que les gens de la région ont amicalement surnommé « Madame Hôpital »...

Une journée humide de juillet 1987

Parallèlement à la production d'une série d'articles de presse en juin 1987 dans La Revue sur la pauvreté des services de santé dans la région, Mme Ginette Duchesne, début de la quarantaine, allait prendre une décision qui allait changer sa vie.

En pleine semaine de vacances de la construction, elle décide du tac au tac de faire signer une pétition pour réclamer un hôpital dans la MRC des Moulins. « J'étais à la maison avec mon mari Lionel (Thomas). C'était une journée terriblement humide. On discutait de la région que nous habitions depuis déjà cinq ans. J'avais remarqué la pénurie de services de santé. Souvent, les cliniques n'étaient pas ouvertes le soir et jamais le dimanche. C'est là que j'ai dit à Lionel « C'est pas mélangé, c'est un hôpital qui manque ici ». J'ai ramassé quelques feuilles et j'ai visité mes voisins dans le vieux Terrebonne avec ma pétition. Il n'y avait même pas d'entête. En deux ou trois heures, j'ai ramassé 200 noms. Certains me proposaient même de signer deux fois ! », expliquera Mme Duchesne.



En 1992, Ginette Duchesne lors d'une rencontre de citoyens à la salle du conseil municipal de Mascouche.

« Enfin quelqu'un qui se lève debout ! »

La Revue, qui a franchi les portes du nouvel hôpital avec Ginette Duchesne, a été le premier journal à parler du projet de « madame Hôpital ». En effet, en août, la Terrebonnoise visite le journal pour parler de sa pétition. « Je ne savais pas quoi faire avec. Je songeais à la déposer au conseil municipal. C'est alors que la journaliste de La Revue, Danièle Miny, m'a mentionné que cela pourrait être intéressant que je mette en relation avec le CLSC Lamater. J'avais rendez-vous avec le directeur général Daniel Leblanc. Il n'a pu être du premier rendez-vous et j'étais très fâchée. Je l'ai rappelé immédiatement à mon retour à la maison et il m'a donné rendez-vous pour le lendemain. La première chose qu'il m'a dit c'est « Enfin quelqu'un qui se lève debout ! » M. Leblanc a été un grand supporteur du projet. Il a été extraordinaire », confiera Mme Duchesne.

Comité promoteur

M. Leblanc a beaucoup travaillé sur la mise sur pied du Comité promoteur en septembre 1987 et par la suite à la reconnaissance prioritaire du projet d'hôpital par les autorités du Sommet économique permanent de Lanaudière (SEPL) en 1990. Il sera appelé à retravailler sur le projet en cours de route.

La formation du comité promoteur fut un fait saillant de sa lutte. Né dès septembre 1987, ce groupe a multiplié les démarches pendant près de 10 ans pour faire reconnaître les besoins en services hospitaliers dans la MRC des Moulins.

En octobre 1990, au SEPL, elle se retrouve devant le ministre Marc-Yvan Côté, avec Daniel Leblanc du CLSC et Jacques Dupuis du Conseil régional de développement de Lanaudière : « J'avais dix minutes pour convaincre le ministre de l'importance de notre projet qui avait été classé comme seconde priorité régionale. Je n'avais jamais vécu une situation semblable. C'était très intimidant, très stressant, pour une simple citoyenne comme moi. Dans ma tête, c'était : ça passe ou ça casse ! », expliquera Mme Duchesne.

« En réponse, Marc-Yvan Côté semble vouloir me dire non. Il parle des manques ailleurs au Québec, mais tout d'un coup, il explique qu'il reconnaît le besoin et qu'un jour, il se construira sûrement un hôpital dans la MRC des Moulins, mais il ne peut pas dire quand. Par la même, il confirme un octroi de 10 000 \$ pour permettre au comité de poursuivre son travail. Pour moi, c'était beaucoup d'argent d'autant qu'on avait travaillé avec presque rien depuis trois ans », notera Madame Hôpital.



En 1994, le Comité d'actualisation dévoile de grandes affiches de sensibilisation à l'urgence de doter la MRC des Moulins d'un hôpital. Jean-Pierre Arseneault, président de la Régie régionale de la santé, le maire Irenée Forget et Ginette Duchesne procèdent à une pelletée de terre symbolique.

UN HOPITAL ?
Page 3

**UN HOPITAL
A TERREBONNE**

Danièle Miny

LA REVUE avait entrepris une série d'articles au cours de son histoire sur les besoins de la construction d'un hôpital sur le territoire des Moulins. Une réaction inattendue permit de croire que ce serait une idée à envisager!

En effet, Madame Ginette Duchesne, de Terrebonne, de son côté qui a été mise en route dans les rues de sa ville à la recherche d'opinions de citoyens et de citoyens sur la pertinence de la construction d'un hôpital dans notre région, est maintenant représentée par la pétition envoyée au SEPL. La région fut positive. En à peine trois heures, elle a ramassé deux cents signatures sur une pétition qui sera soumise au prochain conseil de ville de Terrebonne. Madame Duchesne est consciente que la construction d'un hôpital requiert des sommes importantes d'investissement. Mais elle apporte un argument de poids en disant que cela offrirait de nouveaux emplois dans la région.

Ginette Duchesne a ramassé deux cents signatures sur sa pétition pour la construction d'un hôpital dans la région en à peine trois heures.

Dans son édition du 11 août 1987, La Revue publie le premier d'une longue série d'articles sur le combat d'une vie, celui de Mme Ginette Duchesne, pour doter la MRC des Moulins d'un hôpital.



Madame Duchesne devant le nouveau centre hospitalier.



Les pionnières du Comité promoteur de l'hôpital des Moulins photographiées ici en mai 1988. On reconnaît Ginette Duchesne, présidente du groupe. Les autres membres du comité sont Carole Larose, vice-présidente, Jeannine Lamoureux, secrétaire, Lise Fiset, trésorière, et les directrices Michelle Charbonneau, Audette Dumont, Simone Letarte, Adèle Meunier, Micheline Pélouquin, Maryse Pruneau, Noëlla Therrien et Andrée Vallée.

Les réunions se multiplient à Terrebonne et à Joliette pour cette bénéficiaire : « Mon mari, qui m'a toujours soutenu dans ce projet et je l'en remercie, avait une petite phrase qui résumait mes déplacements : « Ginette avec sa petite Chevette s'en va à Joliette. » Il disait que j'y allais si souvent que ma Chevette savait le chemin par cœur ! ».

Mobilisation, concertation, consensus

Mme Duchesne partage « son » projet en mars 1994 avec la MRC des Moulins, via le Comité d'actualisation qu'elle vice-présidera. La lutte doit absolument se transposer sur le plan politique.

En campagne électorale, le Premier ministre Jacques Parizeau s'engage à doter le sud de Lanaudière d'un hôpital et d'un nouveau Cégep. Une fois élu, le gouvernement péquiste se compromet avec l'annonce du plan fonctionnel et technique en 1995. Mme Duchesne est très heureuse, mais cette femme du peuple est un brin « Thomas », expression qui n'a rien à voir avec son époux, Lionel... Thomas !

« J'ai toujours douté de la réalisation du projet pour ne pas être déçue. Quand il y avait de bonnes nouvelles, je me préparais au pire de l'autre. Ça a été comme ça même quand Mme Marois a réalisé la première pelletée de terre en 2000... J'y ai cru réellement quand j'ai vu la structure s'ériger », notera Mme Duchesne.

Ces années, cette femme entière les a vécues intensément. Femme peu portée aux compromis, cette libre pensante, apolitique de surcroît, emboîtera le pas, en 1995, au consensus proposé par l'hôpital Le Gardeur, la Régie de la Santé et la députée Jocelyne Caron de fusionner son projet et la modernisation du vieil hôpital de Repentigny. Si elle prônait initialement l'installation de l'hôpital des Moulins à l'intersection des autoroutes 25 et 640 et ensuite au coin de la 640 et de la montée Masson, elle accepta néanmoins, pour l'intérêt de la nation, l'implantation

de l'hôpital sur la montée des Pionniers, près des autoroutes 640 et 40 à Lachenaie.

« Je me suis dit « Qu'est ce qu'on veut en bout de ligne ? » Si le projet profite d'un soutien plus grand, ce consensus est une bonne chose. Comme le proposait Mme Caron, pourquoi se limiter à deux petits hôpitaux si l'on peut en avoir un beaucoup plus complet. Nous avons tout à gagner en misant sur ce consensus », notera Mme Duchesne qui se questionna sur le nom de l'hôpital qu'elle ne trouvait pas très distinctif du précédent.

Un succès partagé

Le succès du projet repose selon elle sur la formidable mobilisation populaire : le comité promoteur, la pétition, les nombreux articles dans La Revue, mais aussi l'engagement d'une pléiade de personnes. Parmi ceux-ci, la députée Jocelyne Caron, les premiers ministres Parizeau et Bouchard et les ministres de la Santé Marc-Yvan Côté, mais surtout Jean Rochon et Pauline Marois du Parti Québécois, Daniel Leblanc du CLSC, les gens de la Régie régionale de la santé, Michel Desrochers et Gisèle Boyer, et les maires de la région, dont Irenée Forget et Marcel Therrien.

Quelques rêves en terminant...

Maintenant que l'œuvre de sa vie est réalisée, Mme Duchesne aimerait bien que les démarches du comité promoteur de l'hôpital ne soit pas oublié et que son travail et celui de ses équipières soient soulignés un jour à l'intérieur du centre hospitalier. Elle a d'ailleurs mis en ligne un site Internet qui révèle la petite et la grande histoire entourant la venue de l'hôpital.

Mme Duchesne rêve que celui-ci soit éventuellement accessible via le site internet officiel du centre hospitalier. L'adresse de ce site est le www.nouvel-hopital-du-sud-de-lanaudiere.com. Souhaitons-lui, à elle comme aux membres du comité promoteur, que leur travail ne sera pas oublié. Notre cahier spécial y aura tout au moins contribué.

Un hôpital fou de ses clients et de leur famille

La mission du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur s'appuie sur une philosophie de gestion basée sur des valeurs fondamentales de respect, d'engagement, de responsabilité, de qualité et de participation, valeurs partagées par l'ensemble des membres de l'organisation.

Les principes

Le Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur se caractérise par une volonté inébranlable de ses ressources humaines de faire du nouveau centre « Un hôpital fou de ses clients et de leur

famille ».

Il veut être un milieu flexible qui adapte les changements en fonction de l'évolution des besoins de la population.

Il invite les intervenants à adhérer à la mission, aux valeurs et aux principes mis de l'avant par l'organisation et à les prôner, et il développe une atmosphère qui facilite le mieux-être de la clientèle et du personnel (lumière, confort et espaces de repos).

Les soins et les services

Les soins et les services s'articulent, avec les partenaires, autour de la planification régionale intégrée des services. Ceux-ci sont de qualité et

situés sur un continuum de soins et de services, et sont développés en réseaux-clientèles pour le sud de Lanaudière (SOS ICI).

Ils sont orientés vers les deuxième et troisième niveaux, sauf pour l'urgence, et sont axés sur des approches novatrices et une prestation de soins simplifiée.

Ils sont reconnus pour l'expertise des médecins et des professionnels qui y oeuvrent et répondent à l'ensemble des besoins physiques, psychosociaux, culturels et spirituels.

Ils sont offerts par une équipe multidisciplinaire et permettent à la clientèle de se prendre en charge afin d'être capable de retourner rapide-

ment dans son milieu. Ils sont centrés sur l'amélioration continue de la qualité, de l'efficacité et de l'efficacéité.

Administration, support et technologies de l'information

Ils sont adaptés aux besoins de la clientèle et des intervenants et permettent une information sécuritaire, confidentielle, rapide et accessible qui respecte le consentement de la personne. Ils facilitent la mise en place de technologies à la fine pointe du progrès.

Ils s'assurent de la sécurité de l'environnement pour la clientèle et les intervenants.

Quelques chiffres



Une partie de l'équipe de l'urgence. Au total, le nouveau Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur comptera 2 000 employés, contre 1 650 dans l'ancien édifice.

L'hôpital Pierre-Le Gardeur Terrebonne est d'une superficie de 60 % supérieure à celle de l'ancien hôpital Le Gardeur de Repentigny. On prévoit qu'il recevra 114 000 visites annuelles dans le volet ambulatoire et qu'il s'y réalisera 11 000 interventions chirurgicales chaque année.

L'hôpital de 60 000 mètres carrés occupe un terrain de 120 000 mètres carrés; la superficie du bâtiment est de 15 098 mètres carrés; le périmètre, de 1 274 mètres; et le volume, de 263 019 mètres cubes.

Le stationnement principal pour les clients compte 387 places, celui de l'urgence, 63 places, et celui du personnel et des médecins se compose de 709 places.

Quelques comparaisons entre les deux hôpitaux Pierre-Le Gardeur

	Ancien bâtiment	Nouveau bâtiment
Employés	1 650	2 000
Superficie en mètres carrés	31 045	60 000
Nombre de lits	251	283
Chirurgie	32	40
Médecine	118	102
Mère/enfant/famille	28	46
Obstétrique	18	26
Pédiatrie	10	20
Personnes en perte d'autonomie	21	29
Psychiatrie	36	41
Soins spécialisés	16	25
Urgence	31	40
Civières au permis	26	36
Salles d'opération	5	8
Salles d'endoscopie	2	4
Salles de dialyse	0	24
Hémodialyse traditionnelle	0	16
Hémodialyse semi-autonome	0	7
Hémodialyse en isolement	0	1
Salles d'échographie	4	6
Salles radiographie	2	3
Salles de mammographie	1	2
Salles de fluoroscopie	2	3
Salles de tomodensitométrie	1	2
Salle de résonance magnétique	0	1
Salles de médecine nucléaire	0	2
Médecins	212	286
Médecins spécialistes	122	142
Médecins omnipraticiens	90	144

Un hôpital qui donne la primauté aux usagers

Le nouveau bâtiment du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur est situé au 911, montée des Pionniers à Terrebonne, secteur Lachenaie. Il se veut « un hôpital fou de ses clients et de leur famille ». Ainsi, l'aspect humain est bien intégré à l'aspect technique de ce centre moderne.

Tel qu'il a été élaboré par les professionnels, les employés et les médecins, le nouveau bâtiment repose sur un nombre réduit de lits d'hospitalisation, avec un plateau technique à la fine pointe de la technologie où les interventions ambulatoires seront privilégiées.

Une des valeurs fondamentales de cet hôpital du 21^e siècle est la primauté des usagers. Capable de traiter, près de son lieu de résidence, une population de plus de 230 000 personnes, le nouveau bâtiment répondra adéquatement aux services de première et de deuxième lignes, ainsi qu'à certains services de troisième ligne.

De plus, le réseautage et l'articulation des services avec les partenaires sont la pierre d'assise du nouveau bâtiment. L'ancien établissement situé à Repentigny, quant à lui, deviendra, après l'ouverture du nouveau centre, un centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD).

CENTRE
HOSPITALIER
PIERRE-LE GARDEUR



Nos plus sincères remerciements



Nos nouvelles coordonnées :

911, montée des Pionniers
Terrebonne - secteur Lachenaie
(Québec) J6V 2H2
Téléphone : (450) 654-7525
www.chpierrelegardeur.ca

En avril, nous sommes déménagés et avons transféré nos activités vers notre nouvel édifice. Cette réussite, qu'est le transfert sans incident de nos activités, en est une d'équipe. En effet, elle repose sur le travail de tous les médecins, employés et bénévoles du centre hospitalier ainsi que sur celui de tous les partenaires du réseau de la santé. Bien entendu, elle est aussi due à la compréhension de la population qui s'est montrée extrêmement coopérative durant cette période de bouleversement et qui continue de l'être durant la période de rodage.

À vous tous, de la part des membres du conseil d'administration et de ceux de la direction du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur, nous désirons vous remercier pour votre collaboration et vous souhaiter la bienvenue dans notre nouvel environnement!

IMPLICATION DE LONGUE DATE DANS LE PROJET

La Ville de Terrebonne accueille l'hôpital Pierre-Le Gardeur

C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de fierté que la municipalité accueille le nouvel hôpital Pierre-Le Gardeur, institution de santé moderne qui se dédiera au mieux-être de ses citoyens.

GILLES BORDONADO

redaction@larevue.qc.ca

Sensibilisé dès 1987

Depuis son lancement, le projet, initié en 1987 par Mme Ginette Duchesne, une résidente de Terrebonne, a profité du support inconditionnel de la Ville de Terrebonne, mais aussi des anciennes Villes de Lachenaie et de La Plaine, et de leurs dirigeants.

La MRC des Moulins s'est engagée de façon déterminée aux côtés du comité promoteur de l'hôpital pour présenter le projet d'hôpital au Sommet économique de Lanaudière en 1989 et en 1990.

Comité d'actualisation

Plus tard, les maires Irénée Forget de Terrebonne et Daniel Bélec de La Plaine s'impliqueront activement au sein du comité d'actualisation, respectivement comme président et directeur. Le maire Marcel Therrien de Lachenaie s'engagera activement au sein du groupe en pilotant diverses activités de sensibilisation.

Au côté de la députée Jocelyne Caron, de Ginette Duchesne, et des autorités de la Régie de la santé et de l'hôpital Le Gardeur, les élus de Terrebonne, de Lachenaie et de La Plaine multiplieront les démarches politiques auprès des gouvernements libéraux et péquistes pour l'avancement du projet.

C'est avec joie qu'ils accueilleront l'annonce du ministre Jean Rochon de réaliser un plan fonctionnel et technique pour le nouvel hôpital en 1995. Le projet, qui déménagera l'ancien hôpital Le Gardeur à Lachenaie, est alors sur les rails.

Bienvenue chez nous!

En 1998, le nouvel hôpital est à nos portes. Le préfet et maire Marcel Therrien de Lachenaie est nommé au sein du comité consultatif du nouveau centre hospitalier. Sa position privilégiée lui permettra de préparer la venue de la nouvelle institution dans sa ville. À cet effet, la Ville de Lachenaie lançait au début de l'année 2000 de grands travaux pour accueillir le nouvel hôpital, mais aussi les commerces et les quartiers résidentiels environnants. Pas moins de 10 000 000 \$ sont ainsi investis dans ce secteur.

Depuis ce temps, la Ville de Terrebonne s'active sérieusement pour accueillir le nouvel hôpital en dotant le secteur des meilleures infrastructures possibles. En plus d'améliorer les infrastructures développées du temps de Lachenaie, la nouvelle ville de Terrebonne, son maire, Jean-Marc Robitaille, et le conseil municipal multiplient les démarches pour qu'un échangeur à quatre voies soit érigé dans le secteur.

Comme on peut le voir, la Ville de Terrebonne, et, précédemment, les Villes de Lachenaie et de La Plaine également, ont collaboré avec leurs citoyens et les autorités gouvernementales pour accueillir cet hôpital dans les meilleures conditions.

Aux dirigeants et aux nombreux travailleurs qui œuvrent à cet hôpital, bienvenue à Terrebonne!



Dès mai 1988, la Ville de Terrebonne était sensibilisée aux besoins en services hospitaliers dans la MRC des Moulins. Ici, on voit le maire Irénée Forget en discussion avec Ginette Duchesne, présidente du comité promoteur de l'hôpital, lors d'une rencontre d'information.



Impliquée de façon indirecte par le passé, la MRC des Moulins dans la danse en février 1994 en unissant ses efforts avec ceux de la Ville de Terrebonne pour promouvoir le projet. Le comité d'actualisation de l'hôpital des Moulins est composé de : Claude Bélec, président, Irénée Forget, président, Ginette Duchesne, présidente, Myriam Lafleur, secrétaire-trésorière, et Daniel Bélec, directeur.



Par le biais de la députée Jocelyne Caron, le ministre Jean Rochon annonce la réalisation d'un plan fonctionnel et technique pour le nouvel hôpital en 1995. Sont de l'annonce Michel Desrochers, président de l'hôpital Le Gardeur, le maire Daniel Bélec, Claudine Perreault, de la Régie de la santé, Ginette Duchesne, présidente du comité promoteur, le maire et préfet Marcel Therrien et André Paquette, du comité d'actualisation.



À l'automne 1996, les maires Forget, Therrien et Bélec unissaient leurs efforts pour soutenir la Fondation de l'Hôpital Le Gardeur. L'un de ces concerts-bénéfice au profit de la Fondation de l'Hôpital Le Gardeur déroulait à Terrebonne.



En 2002, le ministre François Legault a annoncé des investissements de 24 millions de dollars supplémentaires pour les technologies de l'information du nouveau centre hospitalier. On le voit ici avec le Dr Michel Maheux, la présidente de l'hôpital, Madeleine Léger, la députée Jocelyne Caron, le maire Jean-Marc Robitaille et la directrice générale de l'hôpital, Gisèle Boyer étaient de la rencontre.



En mai 2003, une journée portes ouvertes a permis à plusieurs citoyens de visiter le nouvel hôpital.

Gardeur dans l'enthousiasme



Les Moulins entrent formellement unissant ses énergies au comité hospital des Moulins voit le jour. Ici, Claude Paquette, directeur, Ginette Duchesne, vice-présidente, et Daniel Bélec, administrateur.



Le 13 juillet 1994, des employés municipaux des quatre villes de la MRC des Moulins installent des panneaux rappelant l'urgence de construire un hôpital chez nous. André Paquette, Ginette Duchesne et Irenée Forget dévoilent l'un de ces panneaux à Terrebonne.



ur soutenir trois ces concerts se it à Terrebonne.



La Ville de Lachenaie lance des travaux de 10 000 000 \$ dans le secteur est. Ces travaux d'infrastructures permettront d'accueillir le nouvel hôpital dans les meilleures conditions. Sur la photo : le maire Marcel Therrien et les conseillers Jean-Guy Sénécal et Micheline Mathieu sont accompagnés de la députée Jocelyne Caron et de l'ingénieur Jean Leroux.



à plusieurs personnalités de la région de découvrir le chantier de construction du centre hospitalier. Le maire Jean-Marc Robitaille était de la rencontre.

Cette oriflamme sera installée aux quatre coins de la Ville de Terrebonne et en particulier près du nouveau centre hospitalier Pierre-Le Gardeur.



Terrebonne

Une histoire de vie

UN HÔPITAL CHEZ NOUS!

Aux petits soins... spécialisés

Voici un bon aperçu des services et soins offerts dans le Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur. Mère / enfant / famille

Le regroupement mère/ enfant/ famille humanise les soins et les services offerts en les centrant sur les clients et leurs proches. Par exemple, lors de cette expérience de vie unique qu'est la naissance d'un enfant, il favorise la cohabitation parents-enfant et une approche de soins intégrés où la même infirmière dispense les soins à la mère et au bébé. Dans le cas de la pédiatrie, l'hospitalisation représente une expérience parfois difficile, autant pour l'enfant que pour ses parents, c'est pourquoi le département travaille en collaboration avec eux afin que l'enfant se sente en sécurité et apprivoise ce nouveau milieu.

Les services offerts sont le bloc obstétrical, l'unité de soins mère-enfant, la pouponnière de soins intermédiaires, le suivi prénatal, la Clinique du nourrisson, la pédiatrie, la clinique d'observation pédiatrique, le Centre d'enseignement sur l'asthme pédiatrique et la Clinique régionale d'évaluation du développement de l'enfant de Lanaudière.

Médecine

Le département de la médecine assure que durant un séjour ou celui d'un proche, tous les efforts, les services et les soins sont donnés afin que le patient puisse retrouver un état de santé optimal dans le respect de son autonomie et de ses besoins. Ces soins et services pour répondre aux besoins de ses clients sont l'hospitalisation de court séjour, les soins palliatifs, la physiothérapie, l'ergothérapie, l'orthophonie et la clinique externe en soins palliatifs.

Soins spécialisés

L'équipe des soins spécialisés offre l'hospitalisation et en externe des soins spécialisés, supportés par une technologie de pointe. Le département compte sur une solide équipe médicale composée de cardiologues (affiliés au

CHUM - Pavillon Hôtel-Dieu de Montréal et à l'Institut de cardiologie de Montréal), d'une neurologue, d'hémato-oncologues, d'une radio-oncologue, d'internistes, de gastro-entérologues, de pneumologues (affiliés au CHUM - Pavillon Hôtel-Dieu de Montréal et à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont), de microbiologistes, d'ophtalmologistes, d'oto-rhino-laryngologistes, d'orthopédistes, d'urologistes et d'omnipraticiens. Le groupe travaille en partenariat avec les cliniques médicales, le CLSC Lamater, le CLSC-CHSLD Meilleur ainsi que les différents organismes communautaires de la région.

Voici les services offerts pour répondre de façon optimale aux besoins de sa clientèle : cardiologie, centre d'oncologie, centre de jour de diabète, cliniques externes spécialisées, électrophysiologie médicale (EPM), endoscopie, médecine de jour (UMA) et relance, médecine-cardiologie et soins intermédiaires, physiologie respiratoire, pneumologie, polysomnographie, prédyalise et soins intensifs.

Psychiatrie

Le département de psychiatrie offre une multitude de soins et de services donnés autant que possible près du milieu de vie du client. C'est pourquoi, plusieurs points de services aux missions et aux clientèles différentes sont accessibles au centre hospitalier ainsi que directement sur le territoire de la MRC L'Assomption et Des Moulins. Voici ces soins et services : hospitalisation, urgence psychiatrique, clinique des désordres affectifs, cliniques externes de psychiatrie, cliniques externes de psychiatrie de l'Assomption et des Moulins, hôpitaux de jour de psychiatrie, hôpitaux de jour de l'Assomption et des Moulins, suivi intensif dans le Milieu en Équipe et le module d'évaluation rapide. Le but est de favoriser l'autonomie de la personne de façon à envisager un retour à domicile sécuritaire ou dans un milieu de vie adapté en tenant compte de tous ses besoins et de ses capacités.

Personne en perte d'autonomie

Le département offre de nombreux soins et services aux personnes en perte d'autonomie et ce pour répondre à leurs besoins dans le respect de leur dignité. Sa clientèle se compose surtout de personnes âgées. Les services qu'il offre : courte durée gériatrique, clinique d'investigation gériatrique ambulatoire et Pavillon des Moulins (hébergement et soins prolongés).

L'urgence et médecine ambulatoire

L'urgence a pour mission de fournir en tout temps, à chaque personne qui se présente pour un problème de santé urgent, des soins et des services de qualité requis par sa condition, dans une perspective d'approche client.

L'unité de médecine ambulatoire offre ses services principalement à une clientèle qui a consulté à l'urgence. Y sont offerts des services d'alternatives à l'hospitalisation, tels les programmes d'antibiothérapie à domicile, de cardioversion élective, etc. La relance offre des soins et des services en suivi de l'urgence. Elle propose des services généraux et spécialisés à la clientèle ambulatoire. Ses spécialités sont : chirurgie, maxillo-facial, ORL, gastroentérologie, médecine interne, orthopédie, gériatrie, microbiologie, plastie, gynécologie, ophtalmologie, urologie, soins spécialisés, accueil, cardiologie, centre d'oncologie,

centre de jour de diabète, cliniques externes spécialisées, électrophysiologie médicale (EPM), endoscopie, médecine-cardiologie et soins intermédiaires, physiologie respiratoire, pneumologie, polysomnographie, prédyalise et soins intensifs.

Chirurgie

Le service de chirurgie offre en hospitalisation et en chirurgie d'un jour des soins et des services spécialisés. Il propose plusieurs soins et services afin de répondre de façon optimale aux besoins de la clientèle devant subir une intervention chirurgicale : bloc opératoire, centrale de stérilisation, chirurgie d'un jour (CDJ), clinique de pré-admission, hospitalisation en chirurgie et soins de plaies et de stomies.

Chirurgie d'un jour

Plus spécifiquement, la chirurgie d'un jour permet de subir une intervention chirurgicale et de quitter la journée même. Les techniques de chirurgie d'un jour sont aussi sécuritaires et réalisées avec le même professionnalisme qu'une chirurgie avec hospitalisation. L'ensemble des précautions sont les mêmes. En fait, seule l'organisation des activités entourant l'intervention est différente. C'est l'évolution des nouvelles technologies médicales qui a permis de développer des programmes de chirurgie d'un jour, tels qu'on les connaît aujourd'hui.



1317, boulevard des Seigneurs
Terrebonne (450) 471-2881

- La clientèle est notre réelle raison d'être
- Le personnel est notre principale ressource pour réaliser notre mission

Bonne chance à notre futur partenaire !

INAUGURATION DU CENTRE HOSPITALIER PIERRE-LE GARDEUR

Je tiens à souligner l'inauguration du tout nouveau Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur dans le secteur Lachenaie de la ville de Terrebonne. Les patients pourront bénéficier d'une institution ultramoderne et de soins



à la fine pointe de la technologie médicale. Mais c'est tout le personnel qui donnera une âme à cet établissement et je suis persuadé que nous pourrons compter sur des professionnels, chaleureux, bienveillants et efficaces.

Je souhaite un fructueux départ aux administrateurs et aux membres du personnel du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur !

Luc Thériault
Député de Masson



Jocelyne Caron : « Ce projet m'a apporté le plus de satisfaction »

Lorsque la députée Jocelyne Caron a vu les premiers patients être transférés de l'ancien au nouvel hôpital, elle a éclaté et s'est mise à pleurer, des pleurs de joie, certes, mais aussi des pleurs libérateurs.

GILLES BORDONADO

redaction@larevue.qc.ca

15 ans de travail

« Cette réalisation symbolise tout mon travail. Je portais depuis mon élection à titre de députée, il y a 15 ans, la réalisation de ce projet sur mes épaules. De voir les patients entrer ainsi dans le nouvel édifice m'a fait comprendre finalement non seulement que le projet était réalisé, mais qu'il profitait enfin à la population, la raison première de mon action politique », soulignera d'entrée de jeu la députée de Terrebonne.

Consciente des besoins des concitoyennes et des concitoyens de notre région qui manquaient cruellement de services de santé et hospitaliers, Mme Caron s'est mise rapidement au diapason du Comité promoteur de l'hôpital des Moulins dirigé par Mme Ginette Duchesne. Cette lutte, la députée l'a menée parallèlement à celle du comité. Le comité mobilisait le milieu; la politicienne tirait discrètement les ficelles aux plus hautes instances gouvernementales pour faire avancer le projet.

Une volonté inébranlable

Questionnée sur les gens qui ont joué des rôles majeurs sur le plan politique, la députée souligne la volonté inébranlable du premier ministre Jacques Parizeau de voir ce projet être mené à terme. Il lui en avait même confié la réalisation.

Outre M. Parizeau, Mme Caron note le rôle important des anciens ministres de la Santé Jean Rochon et Pauline Marois et du premier ministre Lucien Bouchard. « À l'automne 1994, lors de l'octroi du Plan fonctionnel et technique par MM. Rochon et Parizeau et ensuite pour l'octroi

de la subvention pour la construction du temps de M. Bouchard et de Mme Marois, cela demandait beaucoup de vision pour autoriser ce projet. On n'investissait pas beaucoup dans le béton alors. C'était la lutte au déficit, et la situation financière était difficile. Mais mes confrères et mes consœurs ont compris l'urgence d'agir, et nous leur devons beaucoup pour cela », confiera la députée, qui a défendu avec passion et détermination ce projet au gouvernement.

On se rappellera aussi des luttes épiques qu'elle a dû mener avec certains de ses confrères pour faire avancer ce projet. S'ils se sont ralliés finalement à l'initiative, on se souviendra que les députés Yves Blais et Guy Chevrette ne collaborèrent pas beaucoup à sa réalisation.

Sur le plan local, Mme Caron souligne évidemment le dévouement et la détermination de Mme Duchesne, qui a permis au projet de prendre son envol et d'être pris au sérieux. Elle note également l'engagement des anciens maires Irène Forget et Marcel Therrien, de Jean-Pierre Arsenault et de Rénéald Bergeron de la Régie régionale de la santé, de Michel Desrochers, ancien président du conseil d'administration de l'Hôpital Le Gardeur, de Gisèle Boyer, l'actuelle directrice générale du centre hospitalier, du Conseil régional de développement de Lanaudière et également « du journal La Revue, qui a suivi ce dossier de très près tout le long de sa réalisation », notera la députée.

Donner une âme à l'édifice

La députée a également noté la grande collaboration et la grande patience des employés de l'hôpital, qui ont vécu longtemps dans l'attente d'un milieu de travail mieux adapté à leurs besoins et à ceux de leurs patients. « Le plus gros défi maintenant, selon moi, repose sur les gens qui y travaillent. Ils ont cet hôpital extraordinaire entre les mains. Ils forment une grande équipe dotée d'innovations et des meilleurs équipements pour offrir les meilleurs soins aux patients. C'est à eux maintenant de donner une âme à



Jocelyne Caron triomphe ! Le projet de centre hospitalier est lancé par le gouvernement du Québec en 1995 avec l'octroi d'une subvention de 200 000 \$ pour la réalisation du Plan fonctionnel et technique de la future institution. Elle pose ici avec Ginette Duchesne, Claudine Perreault de la Régie et Michel Desrochers de l'Hôpital Le Gardeur.

cet édifice tout neuf. Mme Duchesne et tous les gens qui ont porté ce projet ont mis le meilleur d'eux-mêmes dans ce projet, et je souhaite que cela se transpose à l'équipe de l'hôpital. Les employés doivent maintenir des efforts à la hauteur de ceux qu'ils ont déjà déployés, et je suis persuadée qu'ils en sont capables », ajoutera la députée.

Mission accomplie

Si la souveraineté demeure son projet collectif par excellence, la députée considère le projet d'hôpital comme le principal de sa carrière politique. « C'est celui dont je serai toujours la plus fière. Il a été le plus difficile à mener à terme, car il y a eu des tensions et de l'opposition tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la région. Je ne pouvais simplement pas relâcher ma vigilance. J'ai dû rester en tout temps en contrôle de mes émotions et centrée sur l'objectif. Je suis contente que la vie ait mis ce défi devant moi. Il m'a poussée au maximum. Il y a 15 ans, j'aurais douté d'être capable de mener un tel projet. Pour toutes ces raisons, ce projet est celui qui m'a ap-



Jocelyne Caron a toujours offert son soutien au comité promoteur de l'hôpital. On la voit ici en 1990 avec deux représentantes du groupe, Mariette Ménard et Ginette Duchesne.

porté le plus de satisfaction. Tout le long de ce parcours, chaque petit gain me rendait heureux. Il me rapprochait du but ultime et il est maintenant atteint. Pour moi, c'est mission accomplie », soulignera Jocelyne Caron.

LA SIGNIFICATION DU NOM

Pierre Le Gardeur, un pionnier de notre région

Le 29 avril 2002, à la suite d'un concours dans la population et auprès des médecins, employés et bénévoles, le Centre hospitalier Le Gardeur est devenu le Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur. Un comité formé de citoyens avait été mandaté pour sélectionner le nom gagnant après la participation populaire.

Ce changement de nom se veut à la fois un hommage à un pionnier de la région de Lanaudière, Pierre Le Gardeur, qui a été le premier seigneur des terres octroyées en 1647 par le roi de France, terres qui couvraient alors les territoires sur lesquels ont été érigées les paroisses, puis les municipalités de Repentigny, de Mascouche, de Lachenaie, de Charlemagne et de Le Gardeur. De plus, l'appellation de Pierre-Le Gardeur permet de préserver une partie du nom connu et reconnu, associé à une tradition de qualité depuis plus de 40 ans.

Qui était Pierre Le Gardeur?

La seigneurie octroyée en 1647 par le roi de France à Pierre Le Gardeur de Repentigny, amiral de la flotte de la Nouvelle-France, comportait quatre lieues de front sur six lieues de profondeur. Elle couvrait les territoires sur lesquels, progressivement, s'élevèrent les paroisses puis les municipalités de Repentigny, de Lachenaie, de Mascouche, de Charlemagne et de Le Gardeur.

C'est l'une des premières seigneuries concédées dans la vallée du Saint-Laurent et le lieu occupé en permanence le plus ancien de la région de Lanaudière.

Malheureusement, Pierre Le Gardeur mourut l'année suivante. C'est à son fils, Jean-Baptiste, que revint l'installation de la seigneurie en 1670, qu'il subdivisa aussitôt en vendant la portion si-



La directrice générale Gisèle Boyer et le président Michel Desrochers ont dévoilé le nouveau nom du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur en octobre 2001.

tuée au nord de la rivière L'Assomption au marchand Charles Aubert de Lachenaie. Celle-ci devint la Seigneurie de Lachenaie et fut d'ailleurs rachetée par le fils aîné de Jean-Baptiste Le Gardeur, Pierre, 40 ans plus tard.

Durant un siècle et demi, soit jusqu'en 1856, les habitants des deux côtés de la rivière L'Assomption résident dans la même paroisse en l'Église de La Purification. Ils vont à la messe en traversant la rivière. Cette année-là, une autre paroisse est érigée : Saint-Paul l'Ermitte. Par la suite, au fil des concessions effectuées par les héritiers des premiers seigneurs, les villes et les villages croîtront dans le sud de Lanaudière, en bordure du Saint-Laurent et des trois autres cours d'eau qui s'y jettent : la rivière des Mille-Îles, la rivière des Prairies et la rivière L'Assomption.

Pierre Le Gardeur et ses successeurs sont des pionniers de la région.

Comment devenir bénévole?

Si vous aimez rendre service, disposez de quelques heures et possédez une bonne capacité d'écoute, votre présence comme bénévole au CH Pierre-Le Gardeur pourrait être grandement appréciée!

Personnes recherchées

Les personnes qui oeuvrent bénévolement doivent tout d'abord partager la philosophie du Service de bénévolat et respecter leur rôle comme bénévole. Les personnes intéressées doivent s'engager pour une période minimum de six mois à raison d'un minimum de trois heures par semaine. Cette façon de faire assure la stabilité de l'équipe du bénévolat permettant ainsi aux bénévoles de mieux se connaître entre eux, de mieux connaître les secteurs où ils oeuvrent et de mieux connaître les patients dans le cas où le bénévole oeuvre directement auprès d'eux.

Qualités requises

Les qualités et les aptitudes requises varient en fonction des secteurs d'activités bénévoles. Toutefois, les personnes bénévoles doivent nécessairement démontrer un vif intérêt à rendre service, une bonne faculté d'adaptation et un beau sourire! L'horaire varie selon les secteurs et les besoins, toutefois un minimum de trois heures par semaine est exigé.

Domaines d'action

En ce moment, les postes de bénévoles non comblés sont les suivants :

Pavillon des Moulins : une matinée par semaine à l'unité d'hébergement et de soins prolongés, située à Terrebonne.

Soins palliatifs : jour/soirée/week-end. Les per-

sonnes doivent avoir préalablement reçu une formation en soins palliatifs (ALBATROS, LUMI-VIE, etc.) et oeuvrer d'abord sur les unités de soins.

Clinique de pré-admission : sur appel (en remplacement de l'équipe régulière).

Centre d'hémo-oncologie : sur appel (en remplacement de l'équipe régulière).

Boutique cadeau : sur appel (en remplacement de l'équipe régulière).

Unités de soins : sur appel (en remplacement de l'équipe régulière).

L'équipe du service

Pas moins de 121 bénévoles oeuvrent dans les 14 secteurs d'activités du centre hospitalier. Le secrétariat du service est assuré par cinq bénévoles. Les sept membres élus de l'Association des bénévoles gèrent et administrent l'argent recueilli qui est, par la suite, remis au centre hospitalier pour financer différents projets contribuant au mieux-être des usagers. Une gestionnaire des ressources bénévoles est présente trois jours par semaine.

Vous êtes intéressés?

Voici la démarche à suivre. Communiquez-nous votre intérêt en téléphonant à Mme Louise Henrichon, responsable du Service de bénévolat, au (450) 654-7525, poste 10136, ou en lui écrivant à louise.henrichon@ssss.gouv.qc.ca. Elle communiquera avec vous pour vous informer de la date de la prochaine séance d'information. Ces séances ont lieu en moyenne une fois par deux mois. Par la suite, vous passerez une entrevue avec Mme Henrichon. Si vous êtes retenu, une formation et une orientation vous seront données afin de mieux vous intégrer à l'équipe.

On calcule la valeur taxable de l'hôpital Le Gardeur

Les évaluateurs professionnels du Groupe Leroux ont été mandatés par la Ville de Terrebonne pour faire l'évaluation municipale de l'hôpital Pierre-Le Gardeur, le dossier étant confié à l'équipe de M. Marc Lépine.

M. Lépine nous a informés que les recherches sont en cours afin de déterminer le plus tôt pos-

sible, avec le personnel du gouvernement du Québec, le montant global en vue d'une taxation équitable. M. Lépine a avancé le chiffre de 92,2 % de la valeur fixée pour la taxe payable par le Québec. Le dossier fort complexe détermine que, par exemple, la valeur des ameublements, des installations connexes aux fonctions d'un hôpital, ne sont pas comprises dans l'évaluation. (AD)

Remerciements...

Ce cahier spécial est une réalisation du journal La Revue, qui tient à remercier madame Frédérique Laurier du centre hospitalier Le Gardeur.

Tous les textes et entrevues sont signés par Gilles Bordonado. Plusieurs textes sont tirés ou inspirés de textes du très complet site Internet de l'hôpital. On peut en apprendre plus sur ce centre hospitalier en visitant le www.chpierrelegardeur.ca.

Gisèle Boyer a le sentiment du devoir accompli

Quand elle prendra sa retraite au cours des prochains mois, madame Gisèle Boyer pourra dire « mission accomplie ». En 35 ans de carrière, celle-ci aura dirigé pas une, mais bien deux constructions d'hôpital. Un fait rarissime.

GILLES BORDONADO

redaction@larevue.qc.ca

11 ans à Le Gardeur

Cette infirmière de formation, qui a accédé à l'âge de 25 ans à un poste de directrice des soins dans un hôpital, avoue qu'elle tirera sa révérence le sentiment du devoir accompli.

En poste depuis 11 ans à titre de directrice générale de l'Hôpital Le Gardeur, elle avait coordonné la construction du centre hospitalier de l'Archipel aux Îles-de-la-Madeleine pendant les cinq ans qu'elle a passés là-bas. « C'était deux projets très différents. Aux îles, c'était un petit hôpital de 100 lits, mais cela exigeait une grande coordination à cause du transport des matériaux et des équipements. Pierre-Le Gardeur représente un projet beaucoup plus imposant par sa taille, ses équipements et les technologies intégrées au centre », confiera cette femme de tête.

Plusieurs disent d'ailleurs que Pierre-Le Gardeur était le dernier centre hospitalier à se construire avant un bon bout de temps.

Un projet complexe

« Je pense que les gens sont arrivés avec beaucoup d'émotions. Quand tu mets le pied à l'intérieur, c'est très valorisant. Toutes les troupes ont travaillé dans le même sens. La construction d'un hôpital est très complexe. C'est l'un des édifices les plus difficiles à ériger. On dit que c'est aussi complexe qu'un centre de recherche ou un musée. La ventilation, les salles opératoires, les chambres à pression négative. Je suis très heureuse que tout se soit bien déroulé. Je suis également très fière du respect de notre engagement, il y a trois ans, d'ouvrir le nouvel hôpital en avril 2004 et de nous être conformés au budget prévu, au chapitre tant de la transition, de la construction que du fonctionnement », d'expliquer Mme Boyer.

Chapeau à l'équipe

« Depuis deux ans et demi, nous avons recruté 900 employés pour remplacer le personnel qui a quitté et pour satisfaire aux besoins du nouvel

hôpital. Le nombre de travailleurs et travailleuses est passé de 1 500 à 1 900. Comme partout au Québec, la pénurie d'infirmières et de professionnels d'expérience nous frappe, mais notre nouveau centre hospitalier attire beaucoup les jeunes. Cela facilite le recrutement », ajoutera-t-elle.

Un autre élément qui satisfait grandement la directrice générale, c'est l'excellent déroulement du déménagement, un succès qui s'explique par l'extrême préparation de l'opération et le travail impeccable des employés : « De déménager tous les patients sur trois jours sans incident majeur fut un formidable tour de force. Il y a toujours une certaine angoisse de perdre un patient lors de ce type d'opération. Je dis chapeau à l'équipe pour cette belle réussite. »

Elle se dit touchée par le dévouement du personnel qui a encore bien des défis devant lui : « Ces gens ont partagé le projet. C'est maintenant à eux de se l'approprier, de lui donner une chaleur humaine. Ils doivent tout mettre en œuvre pour bien accueillir les patients et bien les traiter. Il faut qu'ils s'approprient cet édifice. Je sais que les employés se sont grandement investis ces dernières années. Ils sont fatigués actuellement, mais je suis convaincue qu'ils sauront relever le défi. »

L'avenir...

Outre de donner une âme au nouvel hôpital, le nouveau directeur général aura un certain nombre d'autres défis à relever. Parmi ceux-ci, l'intégration du nouveau concept de Centre de santé qui mettra l'hôpital et les deux CLSC du sud de Lanaudière sous une même administration.

« D'ici deux ans, tous les systèmes seront en place, dont le plan d'informatisation qui offre de très grandes possibilités. Il faudra également gérer la croissance de la clientèle avec l'augmentation de la population qui ne cesse de grandir. De 1993 à 2004, la proportion de patients de l'hôpital provenant de la MRC des Moulins est passée de 15% à 40%. En à peine trois semaines, l'urgence accueille déjà de 150 à 170 patients par jour, alors qu'ils étaient 130 par jour à l'ancien hôpital », notera l'administratrice, qui croit que la tendance à la hausse ne cessera pas.

Mme Boyer, qui profitera d'une retraite bien méritée, pourra enfin penser un peu à elle au cours des prochains mois. Mais, jamais elle n'oubliera le beau défi relevé à Terrebonne. Nous non plus.



La directrice générale Gisèle Boyer a travaillé d'arrache-pied pour mener le projet de construction du nouvel hôpital. Ici, on voit le comité de pilotage du projet à pied d'œuvre depuis octobre 2000 : Claudette Boileau, directrice des soins infirmiers et coordonnatrice du programme de qualité, Serge Boileau, adjoint à la direction générale - ressources informationnelles, Frédérique Laurier, responsable des communications, Gisèle Boyer, Linda Gagnon, secrétaire administrative, Benoit Thibault, chargé de projet, et Ginette Duchesne, venue rendre visite au groupe en même temps que La Revue.



Madeleine Léger, président du conseil d'administration du centre hospitalier Pierre-Le Gardeur, et Gisèle Boyer, directrice générale, dévoilant la nouvelle image du futur hôpital le 1^{er} mai 2003.

Un regard sur la Fondation

La Fondation du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur a été créée en 1989 dans le but de solliciter des dons des corporations et des individus pour appuyer les projets de développement du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur, lui procurer de l'équipement médical de haute technologie et améliorer la qualité des soins aux bénéficiaires.

De plus, la Fondation peut consentir des bourses d'études et de perfectionnement à des employés de l'hôpital en relation avec les activités reliées au monde de la santé.

Ses activités en 2004

Loto-voyages : 12 forfaits voyage et 4 prix en argent totalisant 32 000 \$

Tournoi de Golf / Bilan-Santé : le 16 juin 2004 au Club de golf Montcalm à St-Liguori. Départs simultanés à 12 h 30.

Bingo : Tous les dimanches à 19 h à l'Aréna de Repentigny.

Tirage : à l'entrée du CH Pierre-Le Gardeur.

Vélothon 2004 : les vendredi 20 août et samedi 21 août avec possibilité du dimanche 22 août.

Noël de Lanaudière : décembre 2004.

L'équipe de la Fondation

La Fondation est administrée par un conseil d'administration composé d'au plus 15 personnes provenant de divers secteurs du sud de Lanaudière. Ses membres sont : Micheline Charpentier, présidente, Madeleine Léger, présidente sortante, François Barnabé, vice-président, Dr Gilbert Gosselin, trésorier, Pierre Bergeron, secrétaire, Gisèle Boyer, Jean-Marc Brien, Anne-Marie Carrière, directrice générale, Louis M. Côté, Jean-Claude Crevier, Me Magdeleine Lamarre, Yves Le Roux, Marguerite St-Gelais Hallé et René Verdier.

Ses réalisations

La plus importante réalisation de la Fondation du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur, et ce,

En 1999, la Fondation du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur a remis un chèque de l'ordre de 536 000 \$ pour doter cet hôpital d'un premier « scanner », un appareil de radiodiagnostic de haute technologie. Le gouvernement du Québec a financé le reste du projet de 1 036 000\$.



depuis sa création, a été une contribution de 536 000 \$, soit 52 % du montant nécessaire à l'acquisition d'un tomodynamomètre (scanner). Ce dernier est opérationnel depuis janvier 1999. Au total, la Fondation a remis plus de 1 670 000 \$ au centre hospitalier.

En mars 2003, la Fondation a accepté, pour une période de deux ans, d'aménager pour le nouveau centre une salle multifonctionnelle qui servira à pratiquer diverses interventions invasives. La chirurgie vasculaire et l'hémodialyse sont de nouveaux services offerts au nouvel établissement. Cette salle permettra de minimiser les déplacements pour les patients qui nécessitent ces interventions et qui, à l'heure actuelle, doivent se déplacer sur l'Île de Montréal pour obtenir ces services. La Fondation en assumera

400 000 \$, et le coût a été évalué à 1 M\$. Un premier montant de 200 000 \$ a déjà été versé par la Fondation à l'hôpital en janvier 2004.

Pour donner à la Fondation

La population en général, les particuliers, les entreprises et les professionnels de la santé peuvent participer aux activités de la Fondation ou faire des dons directement à l'organisme. Les dons « in memoriam » et testamentaires sont également acceptés. Pour en savoir plus, on joint la Fondation du lundi au vendredi de 8 h à 16 h 30 au (450) 585-1022, poste 21115 ou par courriel à l'adresse chlg.fondation@ssss.gouv.qc.ca. On peut faire parvenir ses dons au nom de la Fondation au 911, montée des Pionniers, Lachenaie (Québec), J6V 2H2.

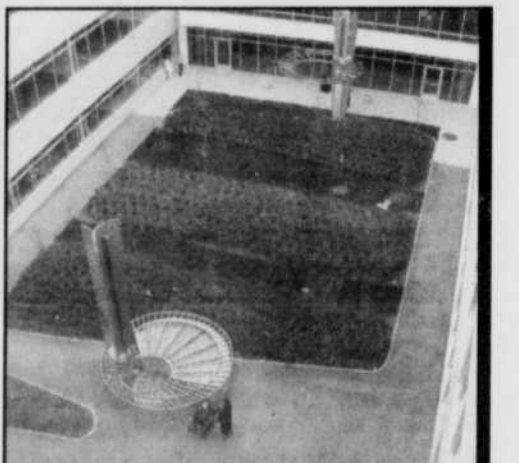
Quelques clichés



Mme Ginette Duchesne dans le hall d'entrée.



Une vue de la pharmacie de l'hôpital.



Une cour intérieure accueillant un joli jardin est aménagée au cœur de l'hôpital.



libre opinion

GILLES BORDONADO

gbordonado@larevue.qc.ca

Quelle conjonction de planètes !

En feuilletant les archives de La Revue, on découvre que votre journal La Revue s'était intéressé en juin 1987 à la problématique des pauvres services de santé dont profitaient alors notre région. C'était il y a 17 ans...

Trois femmes de tête

Madame Duchesne allait lancer sa première pétition le mois suivant... On ne soulignera jamais assez le travail abattu par cette simple citoyenne qui a tenu ce projet à bout de bras pendant autant d'années. Je crois que ce projet a profité d'une conjonction de planètes. Toutes les pièces se sont mises en place quand il le fallait.

Aux besoins criants s'est doublée la volonté populaire et la concertation locale et régionale. Mme Duchesne, Daniel Leblanc du CLSC Lamar, la MRC des Moulins, Rénald Bergeron, Jean-Pierre Arsenault de la Régie régionale, Michel Desrochers et Gisèle Boyer de l'hôpital Le Gardeur, et surtout la députée Jocelyne Caron.

Car la volonté politique a marqué le pas à l'implication du milieu. La députée de Terrebonne a abattu un boulot colossal. Contre vents et marées, et il y en a eu, croyez-moi, elle a tenu la barre. Deux Premiers ministres, Jacques Parizeau et Lucien Bouchard, et deux ministres de la Santé, Jean Rochon et Pauline Marois, ont tenu promesse et mis tout leur poids politique derrière ce projet de société.

Par la suite, le projet a pris une tournure plus technique et c'est à isèle Boyer, la directrice gé-

nérale de l'hôpital, qu'a incombé le poids de mener l'initiative à terme.

C'est donc un trio féminin, trois femmes de tête, que l'on doit l'accouchement de ce gros bébé de 166 millions de dollars. Une gestation qui a duré 17 ans ! Même si elles furent loin d'être seule à œuvrer sur ce projet, ce sont sans conteste, Ginette Duchesne, Jocelyne Caron et Gisèle Boyer, qui sont les grandes artisanes de ce projet. Chapeau mesdames !

Une grande fierté

De 1989 à 2002, alors que j'étais journaliste et rédacteur en chef, j'ai produit près de 150 articles sur l'hôpital de la MRC des Moulins. Le sujet a fait la page couverture à une dizaine de reprises. Les archives de La Revue portant sur ce seul sujet sont hautes de 5 pouces ! On retrouve au total près de 250 articles sur le sujet de ceux de Danièle Miny en 1987 en passant par les miens, ceux d'Aimé Despatis, Stéphane Fortier et maintenant d'Éric Ladouceur en 2004.

Pour moi, l'hôpital représente, avec la construction du Cégep régional de Lanaudière, le dossier que j'ai défendu avec le plus de passion et de détermination. Notre région en pleine expansion démographique et économique ne pouvait être privée de tels équipements.

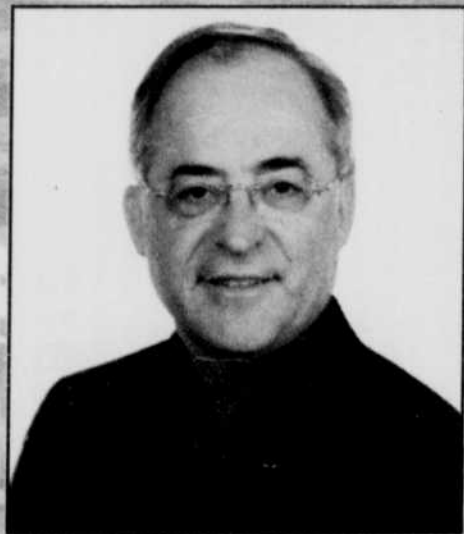
Je vous avoue que c'est avec une certaine fierté, moi aussi, que j'ai mis les pieds dans ce bâtiment tout neuf. Je me disais qu'en toute modestie et retenue, il y avait un peu de moi là-dedans. Et dire qu'après tant de travail, j'espère ne plus y remettre les pieds... sinon pour l'inauguration qui est prévue dans quelques jours !

À l'occasion de l'inauguration du nouveau Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur, le Chsld de la Côte Boisée, fier partenaire, tient à souhaiter ses meilleurs vœux de succès à ce nouvel établissement à la fine pointe de la technologie qui saura contribuer au mieux-être des citoyens et citoyennes de la région.



4300, rue Angora, Terrebonne (Québec) J6X 4P1
Tél.: (450) 471-5877 • Téléc.: (450) 471-7511

Le conseil municipal de la Ville de Mascouche, au nom de sa population, est heureux de souligner la présence, dans notre MRC Les Moulins, d'une institution prestigieuse qui contribuera par son personnel hautement qualifié et des équipements ultramodernes à maintenir dans notre grande région la bonne santé de nos populations.



Richard Marcotte,
maire



Le conseil municipal de la Ville de Mascouche

Richard Marcotte, maire

Normand Pagé

Dominique Roy

Robert Tranchemontagne

Louise Fourtané Bordonado

Lise Gagnon

Donald Mailly

Denise Cloutier Gauvreau

Denise Paquette

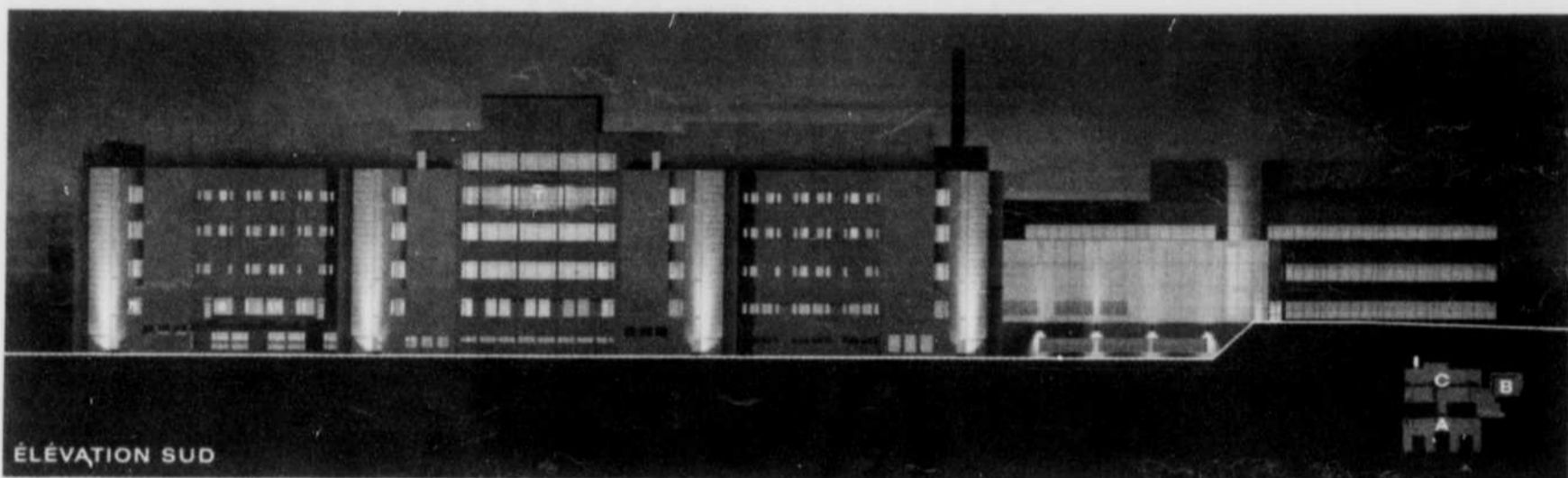
L'équipe d'architectes du Centre hospitalier Pierre-Le Gardeur est fière d'être associée à la conception et à la réalisation de ce projet.

Le Consortium

Birtz . Durand . Lemay . JLP Architectes

Les firmes:

- Birtz Bastien Architectes, Terrebonne et Montréal
- Durand Bergeron Architectes, Repentigny
- Lemay et associés, Montréal
- Jodoin Lamarre Pratte et associés, Montréal
- Conception pavillonnaire
- Jardin linéaire continu
- Lumière naturelle transparence
- Facilité d'orientation
- Infrastructures de haut niveau



Trois firmes
une équipe



*C.L.A. Leroux, Leroux / SNC-Lavalin / BPA inc.
est fière de s'associer au succès de ce projet de santé
axé sur le mieux-être et tourné vers l'avenir.*